



Chantier confiné de décontamination à Artamis. Une pelle mécanique à cabine hermétique extrait la terre polluée. (PASCAL FRAUTSCHI)

La décontamination commence à Artamis

DÉPOLLUTION

L'extraction de la terre polluée a commencé sous une tente hermétique.

CAROLINE ZUMBACH

C'est sous une tente de 4300 m² que les travaux de décontamination d'Artamis viennent de commencer. La structure, installée il y a deux mois, a été rendue totalement hermétique afin de pouvoir extraire les

matériaux fortement polluants, parmi lesquels se trouvent des hydrocarbures, du goudron, du cyanure, des métaux lourds et de l'arsenic.

Une pelle mécanique extrêmement précise et munie d'une cabine étanche a été mise à disposition pour l'occasion. Elle travaillera dans la tente afin d'extraire la terre en fonction du degré de pollution de celle-ci. Tout au long de ce minutieux travail, un ouvrier vêtu d'une combinaison étanche et d'un masque à ventilation assistée s'active aux côtés de l'engin. Il a pour tâche de mesurer certains polluants grâce à un appareil portatif et de faire en sorte que l'opérateur de la pelle mécanique

prélève la terre en fonction de sa couleur et de sa consistance. Celle-ci est ensuite répartie sur trois tas différents. La partie propre est gardée sur place alors que la terre polluée est évacuée. «La difficulté du travail ralentit considérablement le rythme d'extraction. 300 m³ de terre seront prélevés chaque jour alors que le débit normal pour du terrassement en pleine terre est de 1000 m³ par jour», précise Rodolfo Zumbino, ingénieur au Service du génie civil de la Ville de Genève.

La terre extraite sera alors transportée jusqu'au train que l'entreprise Marti, en charge des travaux, possède. «La législation suisse étant très restrictive con-

cernant le matériel fortement pollué en arsenic, celui-ci sera acheminé en Hollande pour y être incinéré. Le reste de la terre polluée sera envoyée dans une cimenterie en Argovie pour y être décontaminée et réutilisée», explique l'ingénieur.

Des mesures de précaution très strictes ont été prises afin d'éviter que des matériaux polluants volatils ne soient diffusés à l'extérieur de la tente. Ainsi, l'intégralité de l'air confiné est changée chaque heure et totalement purifiée grâce à des filtres à charbon actif. Des sas de décontamination pour les véhicules et pour le personnel ont également été installés. Les travaux devraient prendre fin dans un an et demi.